

# Débusquons les Lobbys

## STOPPONS CEUX QUI NOUS POURRISSENT LA VIE ET LA SANTÉ



**ATELIER ANTI-LOBBYS À AMBILLY :**  
SALLE DES MARIAGES AU CLOS BABUTY  
LE JEUDI 5 AVRIL DE 19H À 22H30.

**Venez nombreux pour débusquer les lobbys  
et tous ceux qui alourdissent nos impôts  
et nos factures en Europe et en France.**



L'atelier sera animé par **Gabriel AMARD**,  
orateur national de la France insoumise,  
militant anti-multinationales de l'eau  
et d'autres invité-e-s.



Organisé par FI Genevois Annemasse 74-2

Contact : atelier-anti-lobbys@gabrielamard.eu

# Débusquons LES LOBBYS

Ils s'insinuent dans nos assiettes, dans nos robinets, dans nos trajets, dans l'atmosphère. Ils forcent l'entrée de nos écoles, de nos gares, de nos hôpitaux. Ils tirent les ficelles de dirigeants au mieux complaisant pour leur permettre de répandre leur camelote dans toute l'Europe : glyphosates et pesticides, travail au rabais et autres casses sociales, réseau ferroviaire dépecé et autres privatisations de nos biens communs. Ils ne présenteront jamais de candidat et pourtant ils gouvernent !

Pourtant ils vivent dans l'ombre, rasant les murs des couloirs de Paris ou de Bruxelles. Ils arrosent de notes blanches et surveillent les faits et gestes des élus. Ils sont près de 30 000 lobbyistes à Bruxelles à faire les courses sur notre dos au profit des multinationales. Quand on se tourne vers eux ils nient.

**Rejoignez les Ateliers citoyens anti-Lobbys.**  
**Vous pourrez y construire vos propres initiatives pour**  
**les sortir de vos vies et vous faire la vie plus douce.**

Gabriel Amard présent lors de cet Atelier anti-Lobbys, a eu à subir des tentatives de déstabilisation politique de la part des multinationales, notamment de Suez. Pour dénoncer les pratiques douteuses de création de faux Blog, trafics d'influence et notes blanches il propose de vous accompagner pour débusquer les Lobbys.

Il a publié notamment 2 ouvrages de référence « *La guerre de l'eau* » et « *Lobbys en Europe, le Grand Trafic Néolibéral* » aux Éditions Bruno Leprince.

